

# Le milieu influence les animaux... et les hommes

**Mammites récurrentes, taux cellulaires élevés, problèmes de comportement, entrée en salle de traite difficile... Quand la conduite d'élevage est hors de cause, il faut peut-être songer à des perturbations géobiologiques ou électriques. Suite de notre dossier avec Luc Leroy, géobiologue d'Ille-et-Vilaine.**

La géobiologie va permettre d'évaluer les influences du milieu, visibles ou pas, dans lesquelles nous "baignons". Les influences peuvent être d'ordre naturel : le sol et la roche-mère servent de filtre aux échanges électromagnétiques entre la terre et l'atmosphère. Ces échanges "énergétiques" seront perturbés à l'aplomb des passages d'eau, des failles géologiques, des cavités souterraines... Le champ magnétique terrestre et la pesanteur y seront modifiés. Les animaux le ressentent très finement dans leur corps jusqu'à vivre des stress importants. Ces phénomènes sont connus depuis bien longtemps. L'éleveur devra renforcer sa vigilance quant à l'implantation des bâtiments d'une part, et à leur conception d'autre part, en particulier sur des points stratégiques tels les lieux de couchages, la salle de traite pour les laitiers.

### Passages d'eau perturbateurs

Il est en général possible d'améliorer chaque situation de façon spécifique pour compenser ces perturbations subtiles : géopuncture (pose de pierre, de générateur d'onde pulsé...) utilisation de produits informés (proche du principe de l'homéopathie), tracés régulateurs (schémas de base de construction)...

De plus, le développement d'une technologie importante basée sur l'utilisation de l'électricité et des télécommunications n'est pas sans nuisance sur les troupeaux.

Ces nuisances peuvent venir :

- de l'extérieur de la ferme tels les courants vagabonds dans le sol (voir article de J.Claude Goacolou, écho n°53), de plus en plus présents et qui ont une nuisance directe et rapide sur les animaux.

- des champs électriques et magnétiques en atmosphère issus de lignes à moyenne et haute tension. Ces champs se mesurent facilement avec un appareillage. Ils s'avèrent plus ou moins néfastes suivant l'intensité dans les câbles qui détermine le champ magnétique (milliGauss ou microTesla) et suivant la tension (25000 V, 225000 V...) qui détermine l'importance du champ électrique (volts/mètre).

- A l'intérieur de la ferme, également, il est aisé d'observer des pollutions importantes. Par exemple : en salle de traite, les transformateurs, les bobines, les néons vont engendrer des champs magnétiques très élevés créateurs de courants induits, sur les tubulures ou dans les murs d'où un mal être des vaches. Afin de stopper l'induction magnétique, il est opportun dans certains cas de déplacer les transformateurs de laiterie, de remplacer les néons ou encore d'ouvrir des boucles métalliques de la stalle.

### Attention aux transformateurs et néons

En stabulation ou en hors sol (notamment chez le porc) les champs électriques seront très présents à proximité de câbles (230 V). Des baisses d'immunité, une nervosité anormales, du cannibalisme... en résultent bien souvent.

Des câbles avec fil de terre sont nécessaires ou mieux, des câbles blindés (avec feuillard métallique à l'intérieur : la pollution sera alors entièrement absorbée). Sur des installations anciennes, des protections de type chemin de câble ou grillage à lapin relié à la terre électrique sont une bonne solution.

### Le poste de clôture, source de nuisance

Le poste de clôture reste, pour moi, l'outil le plus délicat à utiliser sans créer de nuisance. Les perturbations viendront par le sol en courant vagabond, en fonction de l'organisation des parcelles et de la localisation du poste avec son retour de masse. Il faudra donc éviter d'installer les bâtiments d'élevage ou une salle de traite en "sandwich" entre les parcelles et le poste. Le courant de sortie d'un poste est souvent supérieur à 10000 volts, d'où un champ électrique pulsé très puissant à proximité des clôtures ; c'est pourquoi dans les bâtiments, sont à bannir poste et fils. L'arrêt du poste pendant la traite sera parfois nécessaire. J'ai cité ici l'essentiel des perturbations électriques, sans m'attarder sur celles spécifiques à chaque lieu.

**Une formation de deux jours est prévue sur les phénomènes électriques en élevage : première journée le 23 septembre avec Luc Leroy, deuxième journée en octobre avec Jean-Claude Goacolou.**

Une formation d'une journée aura également lieu en décembre sur les phénomènes géobiologiques, avec Luc Leroy.

Renseignements et inscriptions au Cedapa : 02 96 74 75 50

Le sol est plus ou moins conducteur, suivant sa nature, et suivant les périodes. Il est plus ou moins profond, il contient des passages d'eau, des failles... : autant d'éléments parasites liés et interdépendants. Exemple : une mise à la terre mal placée pourra faire remonter des parasites telluriques ou électriques.

### Le ressenti, un appareil de mesure

Chaque élément soit mesuré techniquement, avec appareil (champ mètre, volt mètre, fréquence mètre...) soit évalué en sensitif (ressenti ou radiesthésie) sera un facteur de risque potentiel. Le cumul constituera souvent le point de bascule pour les animaux. Les solutions de correction seront déterminées en fonction des perturbations, des aspects de faisabilité technique, et des choix de l'éleveur. Elles seront à effectuer dans le temps, en fonction des priorités.

Les performances et la santé des animaux nous montrent bien l'influence de ces phénomènes. Il en est de même pour les humains. Nous savons bien aussi qu'un éleveur en pleine santé sera plus disponible et à l'écoute de son troupeau. L'interaction entre l'homme, l'animal et le lieu est manifeste et se doit d'être prise en compte par la géobiologie d'élevage.

*Luc Leroy, géobiologue*

Contact : à Malon sur Mel, Le moulin des vallées, Tél : 02 99 07 51 33

Copibec 2012  
CETABJ 3